## A • GUIMIER

# Fondements mathématiques de la relativité restreinte

(Nouvelle présentation)

On propose une nouvelle présentation de https://amu • hal • science / hal -02965773. Notamment on compare 2 méthodes de démonstrations pour l'explicitation d'une matrice de Lorentz sous sa forme polaire .

Dans les 2 cas on montre l'unicité de la décomposition.

02/2024

# Chapitre I: Quel problème veut-on résoudre?

On considère notre espace physique  $\mathcal{E}$  affine tri-dimensionnel dans lequel se meuvent  $\mathbf{2}$  observateurs  $\mathbf{0}$  et  $\mathbf{0'}$ . On identifiera par la suite l'observateur et sa position dans  $\mathcal{E}$ .

O et O' repèrent des événements qui se produisent dans & à un moment donné

(par exemple le choc de 2 particules) grâce à un système de coordonnées cartésiennes dont l'origine est  $\mathbf{0}$  et  $\mathbf{0}'$  et qui engendrent  $\mathbf{2}$  espaces vectoriel  $\mathbf{E}$  et  $\mathbf{E}'$ .

A un instant donné l'espace  $\mathcal{E}$  est identique aux espace  $\mathbf{E}$  et  $\mathbf{E}$  'engendrés par chacune des  $\mathbf{2}$  bases associées à  $\mathbf{0}$  et  $\mathbf{0}$ '.

Le temps est mesuré par des horloges qui sont supposées être identiques.

On suppose que O et O' se croisent à un instant donné où on profite d'initialiser les 2 horloges à 0. On veut connaître les 4 valeurs numériques obtenues par O qui caractérisent un événement connaissant les valeurs obtenues par O' grâce à une transformation  $T: (t', x', y', z') \rightarrow (t, x, y, z)$ . Par exemple si l'horloge de O' indique t', O constatera que le temps indiqué par sa propre horloge  $t = \alpha \cdot t'$  avec  $\alpha > 1$ :

il lui semblera que le temps s'écoule en  ${\bf O'}$  moins vite que pour lui — même , fait expérimental que devra vérifier la transformation  ${\bf T.}$ 

On sait déjà que  $\mathbf{O}'$ , pour son système de coordonnées et son horloge, est caractérisé au temps t'=0 par x'=0, y'=0, z'=0 • De même pour  $\mathbf{O}$ , au temps t=0 par x=0, y=0, z=0 pour son système de coordonnées. Sachant que pour t=t'=0,  $\mathbf{O}$  et  $\mathbf{O}'$  sont au même endroit, si  $\mathbf{O}'$  mesure t'=0, x'=0, x'=0, y'=0, z'=0, pour lui même que mesure  $\mathbf{O}$ ?

t'=0, x'=0, y'=0, z'=0 pour lui même que mesure O?

Puisque que pour t = t' = 0, O et O' sont confondus,

O' mesure t'=0, x'=0, y'=0, z'=0 dans son système de coordonnées,

O mesure t = 0, x = 0, y = 0, z = 0 dans son système de coordonnées.

On en conclut que T(t'=0, x'=0, y'=0, z'=0) = (t=0, x=0, y=0, z=0).

Pour évaluer  ${\it T}$  on va se placer dans le cas particulier suivant où :

H1: Pour les 2 observateurs O et O', l'espace & est galiléen et on les mêmes lois de la physique.

**H2**: les **2** observateurs sont munis:

 $(\boldsymbol{a})$  du même système métrique , de la même règle et de la même horloge .

Le temps est parfaitement défini : unicité du temps galiléen .

(cf P •Brousse •Mécanique Armand Colin 1968 • ou

 $\label{lem:https://archive org/details/matrices delorentz/page/n5/mode/2 up?view=theater\ p.6)$ 

On initialise à 0 les 2 horloges lors du croisement.

(b) d'un système de coordonnées cartésiennes orthonormales de bases  $\mathbf{B} = \mathbf{B}(\overrightarrow{O_E}, \overrightarrow{i}, \overrightarrow{j}, \overrightarrow{k})$  et

 $B'=B'(\overrightarrow{O'_{E'}},\overrightarrow{i'},\overrightarrow{j'},\overrightarrow{k'})$ , E et E' les 2 espaces vectoriels attachés à O et O',  $\overrightarrow{O_E}$  positionné en O et  $O'_{E'}$ , positionné en O'.

H3: O et O' sont en mouvement rectiligne uniforme l'un par rapport à l'autre dans leur système de coordonnées .

 $\it H4$ : la valeur numérique du module  $\it c$  de la vitesse de la lumière est le même pour les  $\it 2$  observateurs et est la vitesse maximale possible .

**H5**: on suppose que chaque observateur puisse mettre sur tout point fixe par rapport à lui-même une horloge synchronisée avec sa propre horloge · (problème de la synchronisation des horloges). Si on nomme **t** et **t'** les variables temporelles , pour un problème d'homogénéisation de dimension on considérera plutôt ct et ct' comme coordonnées temporelles.

On notera  $\boldsymbol{\tau}$  et  $\boldsymbol{\tau}'$  les directions unidimensionnelles temporelles.

**Conséquence** : chaque observateur, par la donnée de 4 valeurs numériques, pourra repérer une position spatio - temporelle et ainsi définir ainsi un espace vectoriel & réel de dimension 4 pour l'observateur **0**, de même **&'** pour pour l'observateur **0'**.

$$\begin{split} &L'espace \ \mathfrak{E}\ peut \ \hat{e}tre\ d\acute{e}fini\ par: \\ &\mathfrak{E} = \left\{ \boldsymbol{\lambda}_{1} \left( \overrightarrow{c\tau}, \overrightarrow{O_{E}} \right) + \boldsymbol{\lambda}_{2} \left( \boldsymbol{0}, \overrightarrow{i} \right) + \boldsymbol{\lambda}_{3} \left( \boldsymbol{0}, \overrightarrow{j} \right) + \boldsymbol{\lambda}_{4} \left( \boldsymbol{0}, \overrightarrow{k} \right) \ \middle/ \ \left( \boldsymbol{\lambda}_{1}, \boldsymbol{\lambda}_{2}, \boldsymbol{\lambda}_{3}, \boldsymbol{\lambda}_{4} \right) \in \mathbf{R}^{4} \right\} = \mathbb{R}. \overrightarrow{\boldsymbol{\tau}} \times E \\ &= \left\{ \sum_{i=1}^{4} \boldsymbol{\lambda}_{i} \overrightarrow{e}_{i} \ \middle/ \ \left( \boldsymbol{\lambda}_{1}, \boldsymbol{\lambda}_{2}, \boldsymbol{\lambda}_{3}, \boldsymbol{\lambda}_{4} \right) \in \mathbf{R}^{4} \right\} \ avec \ \overrightarrow{e}_{1} = \left( \overrightarrow{c\tau}, \overrightarrow{O_{E}} \right), \ \overrightarrow{e}_{2} = \left( \boldsymbol{0}, \overrightarrow{i} \right), \dots \end{split}$$

De même pour &'.

 $D\'{e}finition: Par abus d'\'{e}criture on appellera \mathcal{B}\left(\overrightarrow{O}_{\mathfrak{E}},\ c\boldsymbol{\tau},\ \overrightarrow{i}\ ,\ \overrightarrow{j}\ ,\ \overrightarrow{k}\right)\ et \mathcal{B'}\left(\overrightarrow{O'}_{\mathfrak{E'}},\ c\boldsymbol{\tau'}\ ,\ \overrightarrow{i'}\ ,\ \overrightarrow{j'}\ ,\ \overrightarrow{k'}\right)$ les bases de **&** et de **&'**.

*H6*: la transformation *T* qui permet de passer de **&'** à **&** doit être

- (a) condition algébrique : bijective,
- (b) condition géométrique : respecter les lignes droites (droites d'univers),
- (c) condition physique : laisser c module de la vitesse de la lumière invariante .

Conséquence de (a) et (b) et en utilisant le théorème :

**Théorème :** Si une transformation bijective  ${\mathcal F}$  d'un espace affine  ${\mathcal E}$  sur  ${\mathbf R}$  de dimension  ${\mathbf n}$  dans un espace affine  $m{\mathcal{E}}'$  sur  $m{\mathbb{R}}$  de dimension  $m{n}$   $\,$  transforme les droites affines de  $m{\mathcal{E}}'$  en des droites affines de  $m{\mathcal{E}}$ alors  $oldsymbol{\mathcal{T}}$  est affine  $\ .$ 

Comme  $T(\overrightarrow{O'_{E'}}) = \overrightarrow{O}_{E}$  on en déduit que T est linéaire

*H6':* (hypothèse alternative de *H6* )

La transformation **T** qui permet de passer de **E'** à **E** doit être

(a') condition topologique: continue,

(**b'**)condition géométrique : homogénéité de l'espace temps :

"L'espace et le temps sont invariant par translation ".

Ce qu'on peut traduire si on considère 2 points X' et Y' de  $\mathcal{E}'$ , leur translaté X' + H et Y' + H, et leur image: T(X') et T(Y'), T(X'+H) et T(Y'+H) dans  $\mathcal{E}'$  alors:

$$T(X'+H) - T(Y'+H) = T(X') - T(Y').$$

(c) condition physique : laisser c module de la vitesse de la lumière invariante .

Conséquence de (a') et (b') et en utilisant le théorème qui suit T est linéaire.

#### Théorème:

Soient E et F 2 espaces vectoriels sur  $\mathbb{R}$  f une application de E dans F. On a l'équivalence :

 $\forall (t, a, b) \in E^3 f(a) - f(b) = f(a + t) - f(b + t) \Leftrightarrow fest \mathbf{Q}$ -affine.

Si de plus  $\mathbf{f}$  est continue et  $\mathbf{E}$  de dimension finie on peut remplacer  $\mathbf{Q}$  — affine par  $\mathbf{R}$  — affine. Démonstration :

De 
$$\forall (t, a, b) \in E^3 f(a) - f(b) = f(a+t) - f(b+t)$$
 on en déduit :  $f(a+t) - f(a) = f(b+t) - f(b)$  et si  $b = 0$  :  $f(a+t) - f(a) = f(t) - f(0)$  , (i)

posons  $\mathbf{g}(t) = f(t) - f(0) \Leftrightarrow f(t) = \mathbf{g}(t) + f(0)$ ,

De (i) f(a + t) - [f(a) + f(t)] = -f(0) et donc:  $[\mathbf{g}(a + t) + f(0)] - [[\mathbf{g}(a) + f(0)] + [\mathbf{g}(t) + f(0)]] = -f(0)$  et donc:  $\mathbf{g}(a + t) - [[\mathbf{g}(a)] + [\mathbf{g}(t)]] = \mathbf{0}$ .

Donc  $\mathbf{g}$  est additive donc  $\mathbf{Q}$  — linéaire et  $\mathbf{f}$  est  $\mathbf{Q}$  — affine.

Le reste est classique.

Comme  $T(\overrightarrow{\mathbf{O'}_{\mathbf{g'}}}) = \overrightarrow{\mathbf{O}_{\mathbf{g'}}}$  on en déduit que  $\mathbf{T}$  est linéaire.

Selon **H6** ou **H6' T** est donc linéaire et représentable par une matrice (de Lorentz)

$$M = \begin{bmatrix} m_{1, 1} & m_{1, 2} & m_{1, 3} & m_{1, 4} \\ m_{2, 1} & m_{2, 2} & m_{2, 3} & m_{2, 4} \\ m_{3, 1} & m_{3, 2} & m_{3, 3} & m_{3, 4} \\ m_{4, 1} & m_{4, 2} & m_{4, 3} & m_{4, 4} \end{bmatrix} \dot{a} \, d\acute{e}terminer \, gr\^{a}ce \, \grave{a} \, l'hypoth\`{e}se \, (c),$$

en fonction des seuls paramètres variables : la vitesse relative uniforme  $\overrightarrow{V}$  de  $\overrightarrow{O}'$  par rapport à  $\overrightarrow{O}$  et de  $\mathscr{B}(\overrightarrow{O}_{\mathfrak{E}}, c\tau, \overrightarrow{i}, \overrightarrow{j}, \overrightarrow{k})$  et de  $\mathscr{B}'(\overrightarrow{O'}_{\mathfrak{E}'}, c\tau', \overrightarrow{i'}, \overrightarrow{j'}, \overrightarrow{k'})$ .

On remarque que si X = MX',  $X' \neq \hat{0}$  et X = 0 on aura si P est l'événement associé à X et X': P est en O au temps t = 0 pour l'observateur O et comme pour t = t' = 0 O et O' se croisent P est en O' pour t' = 0 donc X' = 0. Contradiction .

On en déduit que M est bijective .

# Chapitre II: Résultats préparatoires

(1) On peut déjà préciser la première colonne de MPour simplifier on note  $\mathcal{B} = \mathcal{B}(\overrightarrow{O}_{\mathfrak{E}}, c\tau, \overrightarrow{i}, \overrightarrow{j}, \overrightarrow{k})$  et  $\mathcal{B}' = \mathcal{B}'(\overrightarrow{O'}_{\mathfrak{E}'}, c\tau', \overrightarrow{i'}, \overrightarrow{j'}, \overrightarrow{k'})$  les bases associées à O et O'.

Puisque  $\mathbf{O}'$  à la vitesse  $\overrightarrow{\mathbf{V}}$  par rapport à  $\mathbf{O}$ , la position de  $\mathbf{O}'$  dans le repère  $\mathbf{B}$  sera :  $\begin{bmatrix} \mathbf{V}_x \cdot \mathbf{t} \\ \mathbf{v}_y \cdot \mathbf{t} \\ \mathbf{v}_y \cdot \mathbf{t} \\ \mathbf{v}_z \cdot \mathbf{v}_z \cdot \mathbf{t} \\ \mathbf{v}_z \cdot \mathbf{t} \\$ 

la position de **O'** dans son propre repère **B'** sera :  $\begin{bmatrix} ct' \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}_{\mathbf{g}'}$ 

On a donc

$$\begin{bmatrix} ct \\ \mathcal{V}_{x} \cdot t \\ \mathcal{V}_{y} \cdot t \\ \mathcal{V}_{z} \cdot t \end{bmatrix}_{\mathcal{B}} = \begin{bmatrix} m_{1,1} & m_{1,2} & m_{1,3} & m_{1,4} \\ m_{2,1} & m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,1} & m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{4,1} & m_{4,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} ct' \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}_{\mathcal{B}'} .D'où:ct = m_{1,r}ct', \mathcal{V}_{x} \cdot t = m_{2,1}ct', \mathcal{V}_{y} \cdot t = m_{3,1}ct$$

$$', \mathcal{V}_{z} \cdot t = m_{4,1}ct'.$$

On en déduit :

$$t = m_{I, I} \cdot t', d'où \qquad m_{2, I} = \frac{v \cdot t}{ct'} = m_{I, \Gamma} \frac{v}{c}, m_{3, I} = m_{I, \Gamma} \frac{v}{c}, m_{4, I} = m_{I, \Gamma} \frac{v}{c}.$$

(2) Tout d'abord, en rapellant que  $\overrightarrow{V}$  est la vitesse de O' par rapport à O et mesurée par  $\overrightarrow{O}$ , de même  $\overrightarrow{V'}$  est la vitesse de O par rapport à O', et mesurée par O': est - ce que  $\overrightarrow{V} = -\overrightarrow{V'}$ ?  $\overrightarrow{V}$  et  $\overrightarrow{V'}$  sont portés par  $\overrightarrow{OO'}$  et comme les O'0 observateurs se croisent, ils ne peuvent rester à distance constante. soit ils se rapprochent, soit ils s'éloignent ont avec des vitesses relatives opposées

Par hypothèse les **2** observateurs sont mutuellement en mouvement rectiligne uniforme l'un par rapport à l'autre mais comment savoir si le module de leur vitesse respective mesurée par l'autre est le même.

On se place d'abord du point de vue de l'observateur  $\mathbf{0}$ .

Considérons le cas où **O'** s'éloigne de **O** après le croisement, les **2** allant dans la même direction.

Plaçons nous du point de vue de l'observateur O.

Un rayon lumineux part de  $\mathbf{0}$  vers  $\mathbf{0}'$  au temps  $t_0$ , atteint  $\mathbf{0}'$  au temps  $t_1$  au point  $P_1$ , et revient immédiatement vers  $\mathbf{0}$ , qui est atteint au temps  $t_2$ , puis repart immédiatement vers  $\mathbf{0}'$  qui est atteint au temps  $t_3$  au point  $P_2$ ,

puis retourne immédiatement vers  $\mathbf{0}$  qui est atteint au temps  $t_4$ .

*Il y a donc un double aller – retour.* 

La vitesse numérique c du rayon lumineux étant la même dans les 2 sens on a :

$$t_1 = \frac{t_0 + t_2}{2}$$
 et  $t_3 = \frac{t_2 + t_4}{2}$ . Par la suite Lorsque le rayon lumineux atteint, au temps  $t_1$ , le point  $P_1$ ,

 ${m O}'$  continue à s'éloigner de  ${m O}$  alors que le rayon retourne vers  ${m O}$  .

$$t_3 - t_1 = \frac{t_4 - t_0}{2}$$
 est la durée entre les 2 contacts du rayon lumineux et  $O'$ .

Si on suppose que O' a une vitesse uniforme  $\overrightarrow{V}$  de module V par rapport à O.

$$On \ a \ \left\| \overrightarrow{P_1 P_2} \right\| = V \cdot \frac{t_4 - t_0}{2} \ .$$

On peut remarquer que  $\|\overrightarrow{P_1P_2}\|$  est aussi égal à la la différence

$$\|\overrightarrow{OP_2}\| - \|\overrightarrow{OP_1}\| = c\left(\frac{t_4 - t_2}{2} - \frac{t_2 - t_0}{2}\right).$$

Donc 
$$V = c \left( \frac{\frac{t_4 - t_2}{2} - \frac{t_2 - t_0}{2}}{\frac{t_4 - t_0}{2}} \right) = c \left( \frac{t_4 - 2t_2 + t_0}{t_4 - t_0} \right).$$

On remarque que les temps  $t_0$ ,  $t_2$  et  $t_4$  sont mesurés en  $\boldsymbol{O}$ .

L'observateur  $\mathbf{O'}$  observe ce double aller — retour et mesure le temps avec son horloge . Pur lui  $\mathbf{O}$  s'éloigne avec une vitesse de module  $\mathbf{V'}$  • En faisant le même raisonnement on arrive à :

$$V'=c\left(\frac{t'_{4}-2t'_{2}+t'_{0}}{t''_{4}-t''_{0}}\right)=\frac{\gamma}{\gamma}.c\left(\frac{t'_{4}-2t'_{2}+t'_{0}}{t'_{4}-t'_{0}}\right)=c\left(\frac{t_{4}-2t_{2}+t_{0}}{t_{4}-t_{0}}\right)=V.on\ posera\ \overrightarrow{\beta}=\overrightarrow{\mathcal{V}}\ ,\ \gamma$$

$$=m_{I,\ I}.$$

Il nous reste à déterminer  $\gamma$  en remarquant déjà que  $\gamma > 0$ : si un événement à lieu aprés que O et O' se soient croisé (t = t' = 0) pour O il en est de même pour O'.

(3) Nous allons montrer maintenant que si 
$$G = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \end{bmatrix}$$
 alors  ${}^tMGM = G$ .

Pour cela considérons un photon émis lors du croisement de  $\mathbf{O}$  et  $\mathbf{O}'$  et considérons sa position  $\overrightarrow{P} = \mathbf{t} \cdot \overrightarrow{c}$  pour l'observateur  $\mathbf{O}$  et  $\overrightarrow{P'} = \mathbf{t} \cdot \mathbf{c'}$  pour l'observateur  $\mathbf{O}'$ .

On peut représenter  $\overrightarrow{P}$  au temps t et  $\overrightarrow{P'}$  au temps t' par les vecteurs :

$$X = \begin{bmatrix} ct \\ x = X^{I} \\ y = X^{2} \\ z = X^{3} \end{bmatrix} et X' = \begin{bmatrix} ct' \\ X'^{I} \\ X'^{2} \\ X'^{3} \end{bmatrix} dans \mathbb{R}^{4} \cdot Et comme X = MX'$$

on aura simultanément  ${}^tXGX = {}^tX' {}^tMGMX' = 0$  et  ${}^tX'GX' = 0$  puisque par exemple  $(ct)^2 - x^2 - y^2 - z^2 = 0$  par définition de c puisque  $c^2 = \frac{x^2 + y^2 + z^2}{2}$  x, y, z étant

les coordonnées spatiales du photon au temps  $t \neq 0$  • De même pour O'

$$c^2 = \frac{x^2 + y^2 + z^2}{t^2} .$$

Donc sur la trajectoire du photon on aura :  $(ct)^2 - x^2 - y^2 - z^2 = 0$  et  $(ct')^2 - x^2 - y^2 - z^2 = 0$  avec X = MX'.

Si on considère la forme quadratique  $\Phi(X) = {}^t X G X$ , tout vecteur  $X \in \mathcal{C}(\Phi)$ , avec  $\mathcal{C}(\Phi)$  le cône d'isotropie de  $\Phi$ , peut être considéré comme vecteur représentant

la trajectoire d'un photon : si 
$$X = \begin{bmatrix} X^0 \\ X^1 \\ X^2 \\ X^3 \end{bmatrix}$$
, considérer  $X = \begin{bmatrix} ct = X^0 \\ x = X^1 \\ y = X^2 \\ z = X^3 \end{bmatrix}$ .

De même pour la forme quadratiue  $\Phi'(X) = {}^{t}X'GX'$ .

 $D'aprés ce qui précéde <math>C(\Phi) = C'(\Phi')$ .

On rappelle que  $Rad \phi = \{x/\forall y \phi(x, y) = 0\}$  avec  $\phi$  la forme bilinéaire associée à  $\Phi$ .

On vérifie facilement ici pour ce qui nous concerne que  $Rad \phi = \{0\}$ . or :

**Théorème** : (R.Goblot ."Algébre linéaire "Masson 1995 p.254)

Soit  $\phi: E \times E \rightarrow K$ , E espace vectoriel sur K, une forme bilinéaire symétrique telle que  $Rad \ \phi \neq \mathcal{C}(\phi)$ 

Pour qu'une forme bilinéaire  $\phi'$  soit proportionnelle à  $\phi$ , il faut et et il suffit que  $\mathcal{C}(\phi) = \mathcal{C}(\phi')$ .

On en conclut que :  $\exists \lambda \neq 0$ ,  $\forall X \Phi(MX) = \lambda \cdot \Phi(X)$  et donc

$$\forall X$$
  $^{t}(MX)G(MX) = ^{t}X$   $^{t}MGMX = \lambda \cdot ^{t}XGX \Leftrightarrow ^{t}MGM = \lambda \cdot G$  car Théorème:

Si A est une matrice symétrique et si  $\forall X$   ${}^{t}XAX = 0$  alors A = 0.

Remarque: symétrique est une hypothèse nécessaire.

Considérer 
$$A = \begin{bmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{bmatrix}$$
:  $AX = \begin{bmatrix} X^1 \\ -X^0 \end{bmatrix}$  et  ${}^tXAX = 0$  et d'une manière générale :

si A est une matrice et si  $\forall X$   ${}^{t}XAX = 0$  alors A est antisymétrique.

On peut maintenant évaluer  $\lambda$ :

(N.M.J. Woodhouse. "Special Relativity" • Springer 2002 p.80)

Les lois de la physique étant les mêmes pour les espaces associés

à O et O' (HI) la dilatation des durée sera la même que ce soit l'observateur O observant O' ou bien que ce soit l'observateur O' observant O puisque les situations physiques sont les mêmes, car les modules des vitesses relatives étant identiques.

Les coordonnées spatio-temporelle de  $\mathbf{O}'$  sont représentée par le vecteur  $X = {}^t(\mathbf{ct}, \mathbf{x}, \mathbf{y}, \mathbf{z})$  pour l'observateur  $\mathbf{O}$ , et par  $X' = {}^t(\mathbf{ct}', \mathbf{0}, \mathbf{0}, \mathbf{0})$  pour l'observateur  $\mathbf{O}'$ .

Comme X = MX' on en déduit que le temps t mesuré par un observateur situé en O d'une horloge située en O' et qui indique le temps t à un observateur situé en O' vérifie  $t = m_{L,l}t$ 

avec  $m_{1,1} > 0$  si on suppose qu'il n'y a pas de retournement du temps car :

$$X = \begin{bmatrix} ct \\ x \\ y \\ z \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} ct \\ \boldsymbol{\beta}_{x}ct \\ \boldsymbol{\beta}_{y}ct \\ \boldsymbol{\beta}_{z}ct \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} m_{1,1} & m_{1,2} & m_{1,3} & m_{1,4} \\ m_{2,1} & m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,1} & m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{4,1} & m_{4,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} ct' \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} m_{1,1}ct' \\ m_{2,1}ct' \\ m_{3,1}ct' \\ m_{4,1}ct' \end{bmatrix}.$$

Considérons la situation symétrique où un observateur situé en  $\mathbf{O}'$  observe une horloge située en  $\mathbf{O}$  qui indique un temps  $\mathbf{t}$  pour l'observateur situé en  $\mathbf{O} \cdot L$  observateur situé en  $\mathbf{O}'$  mesure alors un temps  $\mathbf{t}'$ .

 $De^{t}MGM = \lambda \cdot G$ ,  $\lambda \neq 0$ ,  $det^{2}(M) \neq 0$  et  $M^{-1}$  existe.

Comme  $X' = M^{-1}X$  et si on pose  $N = M^{-1}$  on aura  $t' = n_{1,1}t$ 

et  $n_{1,1} > 0$  comme précédemment.

Comme nous sommes dans la même situation physique que précédemment  $n_{1,1} = m_{1,1}$ .

 $De^{t}MGM = \lambda \cdot G$ ,  $\lambda \neq 0$ , on en déduit que  ${}^{t}M = \lambda \cdot G \cdot M^{-1}G^{-1}$ .

$$D'où M^{-1} = \lambda^{-1} (G.^{t}M \cdot G) \implies m_{1,1} = n_{1,1} = (M^{-1})_{1,1} = \lambda^{-1} (G.^{t}M \cdot G)_{1,1}.$$

Or 
$$(G \cdot {}^{t}M \cdot G)_{1} = m_{1} \text{ donc } \lambda = 1$$
.

Le raisonnement fait sur M peut être fait sur  $N = M^{-1} d'où M^{-1}GM^{-1} = G$ . On peut aussi remarquer que:

$$G = {}^{t}MGM \Leftrightarrow {}^{t}M)^{-1}G(M^{-1}) = {}^{t}M)^{-1}({}^{t}MGM)(M^{-1}) \Leftrightarrow {}^{t}(M^{-1})G(M^{-1}) = G.$$

Ces matrices M qui vérifient  ${}^tMGM = G$  sont appelées matrices de Lorentz et forment un sous - groupe L du groupe  $GL_4(\mathbb{R})$  car :

**Id** est de Lorentz donc L est une partie non vide de  $GL_4(\mathbb{R})$ ,

De plus si M et M' sont de Lorentz  $M{M'}^{-1}$  l'est aussi :

$${}^{t}(MM'^{-1}) G(MM'^{-1}) = {}^{t}M'^{-1}({}^{t}MGM)M'^{-1} = {}^{t}M'^{-1}(G)M'^{-1} = G.$$

De plus si **M** est de Lorentz <sup>t</sup>**M** l'est aussi :

 $de^{t}MGM = G$  on  $a^{t}M = G \cdot M^{-1} \cdot G$  puisque  $G = G^{-1}$  est un élément de L.

(4) On peut maintenant finir d'évaluer la première colonne  $M_1$  de M en évaluant  $\gamma$ :

 $De^{t}MGM = G$  on en déduit que :

$${}^{t}M_{I}GM_{I} = I = \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{\gamma}\boldsymbol{\beta}_{x} & \mathbf{\gamma}\boldsymbol{\beta}_{y} & \mathbf{\gamma}\boldsymbol{\beta}_{z} \end{bmatrix}G\begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} \\ \mathbf{\gamma}\boldsymbol{\beta}_{x} \\ \mathbf{\gamma}\boldsymbol{\beta}_{y} \\ \mathbf{\gamma}\boldsymbol{\beta}_{z} \end{bmatrix} = \mathbf{\gamma}^{2} - \mathbf{\gamma}^{2}\boldsymbol{\beta}_{x}^{2} - \mathbf{\gamma}^{2}\boldsymbol{\beta}_{y}^{2} - \mathbf{\gamma}^{2}\boldsymbol{\beta}_{z}^{2},$$

$$d'où \gamma = \frac{1}{\sqrt{1 - (\beta_x^2 + \beta_y^2 + \beta_z^2)}} \quad car \gamma > 0 \cdot On \text{ en déduit que } \gamma \ge 1.$$

(5) Pour expliciter complétement M dans le cas qui nous intéresse on va utiliser les 2 théorèmes suivants :

**Théorème** (J-M. Souriau."Calcul Linéaire "•PUF 1964 •p.378) Toute matrice M de Lorentz peut se mettre sous la forme :

$$M = exp(\alpha N) \cdot \begin{bmatrix} \epsilon & \theta \\ \theta & \Omega \end{bmatrix}$$
 où  $\alpha \in \mathbb{R}$ ,  $\epsilon = \pm 1$ 

$$N = \begin{bmatrix} \theta & {}^{t}X \\ X & O \end{bmatrix}$$
,  $avec X \in \mathbb{R}^{3}$  tel que :  ${}^{t}XX = 1$ ,  ${}^{t}\Omega\Omega = Id_{\mathbb{R}^{3}}$ .

Toute matrice 
$$M$$
 de Lorentz peut se mettre sous la forme :
$$M = exp(\alpha N) \cdot \begin{bmatrix} \varepsilon & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} \text{ où } \alpha \in \mathbb{R}, \ \varepsilon = \pm 1,$$

$$N = \begin{bmatrix} 0 & {}^{t}X \\ X & 0 \end{bmatrix}, \ avec X \in \mathbb{R}^{3} \ tel \ que : {}^{t}XX = 1, {}^{t}\Omega\Omega = Id_{\mathbb{R}^{3}}.$$

$$De \ plus \quad exp(\alpha N) = \begin{bmatrix} ch(\alpha) & sh(\alpha) {}^{t}X \\ sh(\alpha)X & (Id_{\mathbb{R}^{3}} - 1 + (ch(\alpha) - 1)X^{t}X) \end{bmatrix}$$

**T**héorème

(R. Mneimé, F. Testard. "Introduction à la théorie des groupes de Lie classiques". *Hermann Paris 1986* • )

Soit M une matrice inversible à coefficients réels alors il existe un couple unique de matrice S' symétrique définie positive et O orthogonale telles que M = OS'.

### Conséquences:

On en déduit en posant  $S = OS^{t}O \Leftrightarrow S' = {}^{t}OSO$  que M peut se décomposer de manière unique en  $M = OS' = O(^tOSO) = SO$ .

Cela entraine que décomposition de Souriau est unique :

il suffit de vérifier que  $\; exp(\; \pmb{\alpha} N) \; est définie positive .$ 

 $\alpha N$  est symétrique réelle, il existe donc une matrice U orthogonale réelle et une matrice diagonale réelle  $D = (d_{i,i})$  telle que  $\alpha N = {}^{t}UDU$ .

Comme  $exp(\alpha N) = {}^{t}Uexp(D)U$  et  $exp(D) = (exp(d_{i,i}))$  les valeurs propres de  $exp(\alpha N)$  sont strictement positive et  $exp(\alpha N)$  est définie positive .

De la formule  $\det(e^A) = e^{Tr(A)}$  on en déduit que  $\det(\exp(\alpha N)) = 1$ et que  $det(M) = \varepsilon \cdot det(\Omega) = \underline{+} 1$ .

## Chapitre II: Première méthode pour l'explicitation d'une matrice de Lorentz:

(A) Partie symétrique :

$$exp(\alpha N) = \begin{bmatrix} ch(\alpha) & sh(\alpha)^{t}X \\ sh(\alpha)X & (Id_{\mathbf{R}^{n}-1} + (ch(\alpha)^{-1})X^{t}X) \end{bmatrix} en fonction de \overrightarrow{\beta}.$$

On considère toujours un point  $\mathbf{0}'$  qui s'éloigne d'un point  $\mathbf{0}$  à la vitesse constante  $\overset{\rightarrow}{V}$ .

On pose  $\overrightarrow{\beta} = \frac{V}{c}$  où c est la vitesse de la lumière.

On considère les 2 bases  $\mathcal{B} = \mathcal{B}(\overrightarrow{O}_{\mathcal{C}}, c\tau, \overrightarrow{i}, \overrightarrow{j}, \overrightarrow{k})$  et  $\mathcal{B}' = \mathcal{B}'(\overrightarrow{O'}_{\mathcal{C}'}, c\tau', \overrightarrow{i'}, \overrightarrow{j'}, \overrightarrow{k'})$ définies plus haut.

X étant les coordonnées d'un point  $P \in E$  dans la base associée à  $\mathcal{B}$ ,

X' étant les coordonnées de ce même point P dans la base associée à  $\mathcal{B}'$ ,

M la matrice définie par  $X = M \cdot X'$ , la matrice de passage de  $\mathcal{B}$  à  $\mathcal{B}'$ ,

*M* est donc une matrice de Lorentz et s'écrit donc sous la forme

$$M = exp(\alpha N) \cdot \begin{bmatrix} \epsilon & \theta \\ \theta & \Omega \end{bmatrix}$$
 où  $\alpha \in \mathbb{R}$ ,  $\epsilon = \pm 1$ ,  $N = \begin{bmatrix} \theta & {}^t X \\ X & \theta \end{bmatrix}$ ,

avec  $X \in \mathbb{R}^3$  tel que :  ${}^t XX = 1$ ,  ${}^t \Omega \Omega = Id_{\mathbb{R}^3}$ . (voir précédemment).

On va exprimer dans un premier temps exprimer  $\exp(\alpha N)$  en fonction de  $\hat{\beta}$ .

#### Théorème:

En reprenant les notations précédentes on a, si  $\gamma = \frac{1}{\sqrt{1-\overrightarrow{B}^2}}$  on a

$$exp(\alpha N) = \begin{bmatrix} \gamma & t[\gamma \beta] \\ \gamma \beta \end{bmatrix} & Id_{R^3} + \frac{[\gamma \beta]^t[\gamma \beta]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} avec \left[\gamma \beta\right] les coordonnées de \gamma \beta dans \mathcal{B}.$$

 $m{D\'emonstration}$  : On peut donc écrire que les coordonnées de  $m{O'}$  dans la base associée à  $m{\mathcal{B}}_{m{O}}$  sont :

$${}^{t}W = {}^{t}(ct, tV_{p}, tV_{2}, tV_{3}) = ct^{t}(1, \boldsymbol{\beta}_{p}, \boldsymbol{\beta}_{2}, \boldsymbol{\beta}_{3}) \text{ avec } \overrightarrow{\boldsymbol{\beta}} = \frac{\overrightarrow{V}}{c}$$

et dans  $\mathcal{B}'_{O}$ :  ${}^{t}W' = {}^{t}(ct', \theta, \theta, \theta) = ct'^{t}(1, \theta, \theta, \theta)$  avec  $W = M \cdot W'$ .

On remarque d'abord que  $\begin{bmatrix} 1 & \theta \\ \theta & \Omega \end{bmatrix} W' = W' donc W = exp(\alpha N) W'.$ 

On est ramené à :

$$\begin{bmatrix} ch(\alpha) & sh(\alpha)^{t}X \\ sh(\alpha)X & (Id_{\mathbf{R}^{3}} + (ch(\alpha) - 1)X^{t}X) \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix} t' = \begin{bmatrix} 1 \\ \beta_{1} \\ \beta_{2} \\ \beta_{3} \end{bmatrix} t ,$$

cela entraine que  $t \begin{bmatrix} 1 \\ \boldsymbol{\beta}_1 \\ \boldsymbol{\beta}_2 \\ \boldsymbol{\beta}_3 \end{bmatrix} = t' \begin{bmatrix} ch(\boldsymbol{\alpha}) \\ sh(\boldsymbol{\alpha})X_1 \\ sh(\boldsymbol{\alpha})X_2 \\ sh(\boldsymbol{\alpha})X_3 \end{bmatrix}$  et donc  $t = ch(\boldsymbol{\alpha})t'd'où$ :

$$ch(\boldsymbol{\alpha})\begin{bmatrix} 1\\ \boldsymbol{\beta}_1\\ \boldsymbol{\beta}_2\\ \boldsymbol{\beta}_3 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} ch(\boldsymbol{\alpha})\\ sh(\boldsymbol{\alpha})X_1\\ sh(\boldsymbol{\alpha})X_2\\ sh(\boldsymbol{\alpha})X_3 \end{bmatrix} pour t' \neq 0 \implies ch(\boldsymbol{\alpha})\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}} = sh(\boldsymbol{\alpha})\overrightarrow{X},$$

donc  $\overrightarrow{\beta} = th(\alpha)\overrightarrow{X} \Rightarrow \overrightarrow{\beta}^2 = th^2(\alpha)$  puisque  $\overrightarrow{X}^2 = 1$ . Remarque:

Comme  $|th(\alpha)| < 1 \quad \forall \alpha \in \mathbb{R}$ , nécessairement  $\|\overrightarrow{\beta}\| = \|\overrightarrow{\frac{V}{c}}\| < 1 \Leftrightarrow \|\overrightarrow{V}\| < c$  ce qui exclut toute vitesse supraluminique entre observateurs.

On pose 
$$\beta = \sqrt{\overrightarrow{\beta}}^2$$
 et  $\gamma = \frac{1}{\sqrt{1-\overrightarrow{\beta}}^2}$ .

Comme  $1 - th^2(\alpha) = \frac{1}{ch^2(\alpha)} \Rightarrow ch^2(\alpha) = \frac{1}{1 - th^2(\alpha)} = \frac{1}{1-\overrightarrow{\beta}} = \gamma^2$ ,

comme  $ch(\alpha) \ge 1$   $\gamma = ch(\alpha)$ ; comme  $sh^2(\alpha) = ch^2(\alpha) - 1 = \gamma^2 - 1$ 

$$= \frac{1}{1-\overrightarrow{\beta}^2} - 1 = \frac{\beta^2}{1-\beta^2} = \gamma^2 \beta^2$$
.

En résumé on a  $\gamma = ch(\alpha)$ ,  $\gamma^2 \beta^2 = sh^2(\alpha)$ ,  $\beta^2 = th^2(\alpha)$ . D'autre part :

$$\gamma^2 \beta^2 = \gamma^2 - 1 = (\gamma + 1)(\gamma - 1) \Rightarrow \frac{\gamma^2 \beta^2}{(1 + \gamma)} = (\gamma - 1) = ch(\alpha) - 1$$

$$et X_i X_j = \frac{\left(\boldsymbol{\beta}_i \boldsymbol{\beta}_j\right)}{th^2(\boldsymbol{\alpha})} = \frac{\left(\boldsymbol{\beta}_i \boldsymbol{\beta}_j\right)}{\boldsymbol{\beta}^2} donc$$

$$(ch(\boldsymbol{\alpha}) - 1)X_{i}X_{j} = \frac{\boldsymbol{\gamma}^{2}\boldsymbol{\beta}^{2}}{(1+\boldsymbol{\gamma})}\frac{(\boldsymbol{\beta}_{i}\boldsymbol{\beta}_{j})}{\boldsymbol{\beta}^{2}} = \frac{\boldsymbol{\gamma}^{2}}{(1+\boldsymbol{\gamma})}\boldsymbol{\beta}_{i}\boldsymbol{\beta}_{j}, ce qui permet d'écrire que :$$

$$Id_{\mathbf{R}^3} + (ch(\alpha) - 1)X^tX$$

$$= \begin{bmatrix} 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_1^2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_1 \beta_2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_1 \beta_3 \\ \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_2 \beta_1 & 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_2^2 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_2 \beta_3 \\ \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_3 \beta_1 & \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_3 \beta_2 & 1 + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta_3^2 \end{bmatrix}$$

$$= Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\gamma \beta]^{t} [\gamma \beta]}{(1+\gamma)}.$$

Comme sh  $(\alpha)X_i = \frac{sh(\alpha)\beta_i}{th(\alpha)} = ch(\alpha)\beta_i = \gamma\beta_i$  d'où le résultat.

En résumé:

avec  ${}^{t}\Omega\Omega = Id_{\mathbf{D}^{2}}$ 

Par la suite si on note 
$$C = Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{\left[\overrightarrow{\gamma\beta}\right]^t \left[\overrightarrow{\gamma\beta}\right]}{(1+\gamma)} \Rightarrow M = \begin{bmatrix} \gamma & t \left[\overrightarrow{\gamma\beta}\right]\Omega \\ \left[\overrightarrow{\gamma\beta}\right] & C\Omega \end{bmatrix}.$$

Remarques:

$$(1) C[\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}] = \left(Id_{\mathbf{R}\beta} + \frac{[\overrightarrow{\boldsymbol{\gamma}}\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}]^{t}[\overrightarrow{\boldsymbol{\gamma}}\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}]}{(1+\gamma)}\right)\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}} = \overrightarrow{\boldsymbol{\beta}} + \gamma^{2} \frac{[\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}]^{t}[\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}[\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}]]}{(1+\gamma)} = [\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}] \left(1 + \frac{\gamma^{2}\boldsymbol{\beta}^{2}}{(1+\gamma)}\right)$$
$$= [\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}] \left(1 + \frac{\gamma^{2} - 1}{(1+\gamma)}\right) = \gamma[\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}].$$

(2) Si M = M'.M'' est le produit de 2 matrices de Lorentz sans rotation ( $\Omega' = \Omega'' = Id$ ) avec :

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & t(\overrightarrow{\gamma\beta})\Omega \\ \overrightarrow{\gamma\beta} & C\Omega \end{bmatrix}, M' = \begin{bmatrix} \gamma' & t(\overrightarrow{\gamma'\beta'}) \\ \overrightarrow{\gamma'\beta'} & C' \end{bmatrix}, M'' = \begin{bmatrix} \gamma'' & t(\overrightarrow{\gamma''\beta''}) \\ \overrightarrow{\gamma''\beta''} & C'' \end{bmatrix}$$

alors 
$$M = \begin{bmatrix} \gamma' \gamma'' \begin{pmatrix} t \rightarrow \gamma \\ \beta' \beta'' + 1 \end{pmatrix} & \gamma' \gamma'' \overrightarrow{\beta''} + \gamma' \overrightarrow{\beta'} C'' \\ \gamma' \gamma'' \overrightarrow{\beta'} + \gamma'' C' \overrightarrow{\beta''} & \gamma' \gamma'' \overrightarrow{\beta'} \overrightarrow{\beta}'' + C' C'' \end{bmatrix} \Rightarrow \gamma = \gamma' \gamma'' \begin{pmatrix} t \rightarrow \gamma \\ \beta' \beta'' + 1 \end{pmatrix},$$

$$\overrightarrow{\beta} = \frac{\gamma' \overrightarrow{\beta'} + C' \overrightarrow{\beta''}}{\gamma' \left( \overrightarrow{\beta'} \overrightarrow{\beta''} + 1 \right)}, C = Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{\gamma^2 \overrightarrow{\beta} \overrightarrow{\beta}}{(1 + \gamma)} et \Omega = C^{-1} \left( \gamma' \gamma'' \overrightarrow{\beta'} \overrightarrow{\beta''} + C' C'' \right).$$

En notant que  $\begin{pmatrix} \vec{\beta} & \vec{\beta} \\ \vec{\beta} & \vec{\beta} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \vec{\beta} & \vec{\beta} \\ \vec{\beta} & \vec{\beta} \end{pmatrix} = \vec{\beta} \begin{pmatrix} t & \vec{\beta} \\ \vec{\beta} & \vec{\beta} \end{pmatrix} t \Rightarrow \vec{\beta} \begin{pmatrix} \vec{\beta} & t \\ \vec{\beta} & \vec{\beta} \end{pmatrix} et que \gamma^2 \vec{\beta}^2 = \gamma^2 - 1$ :

$$\left(Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{\left[\overrightarrow{\gamma\beta}\right]^t\left[\overrightarrow{\gamma\beta}\right]}{(1+\gamma)}\right) \cdot \left(Id_{\mathbb{R}^3} - \gamma \frac{\overrightarrow{\beta} \overrightarrow{\beta}}{(1+\gamma)}\right)$$

$$=Id_{\mathbf{R}^{3}}-\gamma\frac{\overrightarrow{\beta}\overrightarrow{\beta}}{(1+\gamma)}+\gamma^{2}\frac{\overrightarrow{\beta}\overrightarrow{\beta}}{(1+\gamma)}-\gamma^{3}\frac{\overrightarrow{\beta}^{2}(\overrightarrow{\beta}\overrightarrow{\beta})}{(1+\gamma)^{2}}$$

$$=Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{\overrightarrow{\beta} \overrightarrow{\beta}}{(1+\gamma)^2} \left(-\gamma(1+\gamma) + \gamma^2(1+\gamma) - \gamma(\gamma^2-1)\right) = Id_{\mathbb{R}^3}.$$

Donc  $C^{-1} = \left[Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{\left[\overrightarrow{\gamma}\overrightarrow{\beta}\right]^t\left[\overrightarrow{\gamma}\overrightarrow{\beta}\right]}{(1+\gamma)}\right]^{-1} = Id_{\mathbf{R}^3} - \frac{\overrightarrow{\beta}\overrightarrow{\beta}}{(1+\gamma)}$ , ce qui permet d'écrire  $\Omega$  en fonction de  $\overrightarrow{\beta}'$ ,  $\overrightarrow{\beta}''$ :

$$\mathbf{\Omega} = \left[ Id_{\mathbf{R}^3} - \gamma \frac{\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}} \overset{t}{\boldsymbol{\beta}}}{(1+\gamma)} \right] \left( \gamma' \gamma'' \overrightarrow{\boldsymbol{\beta}} \overset{t}{\boldsymbol{\beta}} " + C' C" \right) \text{ avec :}$$

$$\overrightarrow{\beta} = \frac{\gamma'\overrightarrow{\beta'} + C'\overrightarrow{\beta''}}{\gamma'\left(\overrightarrow{\beta'}\overrightarrow{\beta''} + 1\right)}, C' = Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{\gamma'^2\overrightarrow{\beta'}\overrightarrow{\beta''}}{(1 + \gamma')} et C'' = Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{\gamma''^2\overrightarrow{\beta''}\overrightarrow{\beta''}}{(1 + \gamma'')}, \gamma = \gamma'\gamma''\left(\overrightarrow{\beta'}\overrightarrow{\beta''}\overrightarrow{\beta''} + 1\right).$$

(3) La connaissance de  $C^{-1} = Id_{\mathbb{R}^3} - \gamma \frac{\overrightarrow{\beta} \overrightarrow{\beta}}{(1+\gamma)}$  permet d'évaluer  $\Omega$  en fonction de M:

$$M = \begin{bmatrix} m_{1,1} & m_{1,2} & m_{1,3} & m_{1,4} \\ m_{2,1} & m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,1} & m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{4,1} & m_{4,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix} \cdot Considérons \ le \ bloc \ \mathcal{M} = \begin{bmatrix} m_{2,2} & m_{2,3} & m_{2,4} \\ m_{3,2} & m_{3,3} & m_{3,4} \\ m_{3,2} & m_{4,3} & m_{4,4} \end{bmatrix}$$

qui représente les composantes spatiales des vecteurs spatiaux de la base associée à  $\mathbf{0}'$  exprimées dans la base associée à  $\mathbf{0}$ .

On aura  $\Omega = C^{-1} \mathbf{m}$ .

(4)Si  $\overrightarrow{\beta}/\!\!/i$  alors les termes non diagonaux de C sont nuls ,

et un seul terme diagonal de C est différent de  $I: I + \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} \beta^2_I = \frac{(1+\gamma) + \gamma^2 \beta^2}{(1+\gamma)}$ 

$$= \frac{1+\gamma+\gamma^2-1}{(1+\gamma)} = \gamma \operatorname{car} \gamma^2 - 1 = \frac{1}{1-\beta^2} - 1 = \frac{\beta^2}{1-\beta} = \gamma^2 \beta^2.$$

(5) Comme  $\gamma^2 \beta^2 = \gamma^2 - 1$  on peut remplacer, en notant  $\delta_i^j$  le symbole de Kronecker,

$$\boldsymbol{\delta}_{j}^{j} + \frac{\boldsymbol{\gamma}^{2}}{(1+\boldsymbol{\gamma})} \boldsymbol{\beta}_{i} \boldsymbol{\beta}_{j} \ par \ \boldsymbol{\delta}_{j}^{j} + (\boldsymbol{\gamma} - 1) \frac{\boldsymbol{\beta}_{i} \boldsymbol{\beta}_{j}}{\boldsymbol{\beta}^{2}} \ dans \ l'évaluation \ de \ \boldsymbol{Id}_{\boldsymbol{R}^{3}} + (ch(\boldsymbol{\alpha}) - 1) \boldsymbol{X}^{t} \boldsymbol{X}$$

$$car \gamma^2 \beta^2 = \gamma^2 - 1 \Leftrightarrow \frac{\gamma^2}{(1+\gamma)} = \frac{(\gamma-1)}{\beta^2}.$$

(6) 
$$\gamma \cdot (1 + \beta) = \gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1}$$
 car:

$$1 - \beta^2 = \frac{1}{\gamma^2} \iff \beta^2 = 1 - \frac{1}{\gamma^2} \iff \beta = \sqrt{1 - \frac{1}{\gamma^2}} \iff \gamma \cdot \beta = \sqrt{\gamma^2 - 1}.$$

Donc 
$$\frac{1+\beta}{\sqrt{1-\beta^2}} = \gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1} \iff \sqrt{\frac{1+\beta}{1-\beta}} = \gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1}$$

$$\Leftrightarrow \frac{1}{2} ln \left( \frac{1+\beta}{1-\beta} \right) = ln \left( \gamma + \sqrt{\gamma^2 - 1} \right);$$

et on retrouve que  $argth(\beta) = argcosh(\gamma) = \alpha \ car \ \gamma = ch(\alpha) \ et \ \beta = th(\alpha)$ .

(7) Sachant que  $\left[\exp\left(\boldsymbol{\alpha}N\right)\right]^{-1} = \exp\left(\left(-\boldsymbol{\alpha}\right)N\right)$ ,  $\boldsymbol{\gamma} = ch\left(\boldsymbol{\alpha}\right)$  et  $\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}} = th\left(\boldsymbol{\alpha}\right)\overrightarrow{X}$  il vient :

$$\begin{bmatrix} \gamma & t & t & \gamma & t \\ \gamma & \gamma & t & \gamma & t \end{bmatrix}^{-1} = \begin{bmatrix} \gamma & -t & \gamma & t \\ \gamma & \gamma & t & \gamma & t \end{bmatrix}^{-1} \\ -[\gamma & \gamma & \gamma & \tau & \tau \end{bmatrix}^{-1} \begin{bmatrix} \gamma & \tau & \tau & \tau \\ \gamma & \gamma & \tau & \tau \end{bmatrix}^{-1} \begin{bmatrix} \gamma & \tau & \tau & \tau \\ \gamma & \gamma & \tau & \tau \end{bmatrix}^{-1} \begin{bmatrix} \gamma & \tau & \tau & \tau \\ \gamma & \gamma & \tau & \tau \end{bmatrix}^{-1} \end{bmatrix}.$$

#### (B) Maintenant évaluons $\boldsymbol{\varepsilon}$ et $\boldsymbol{\Omega}$

#### Evaluation de $\varepsilon = +1$ :

Comme

$$W = MW' = \begin{bmatrix} \gamma & t & \gamma & t \\ \gamma & \beta & C \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \varepsilon & \theta \\ \theta & \Omega \end{bmatrix} W' = \begin{bmatrix} \gamma \varepsilon & t & \gamma \delta \\ \varepsilon & \gamma \delta \end{bmatrix} \Omega W'$$

 $avec^tW = {}^t \left(ct, tV_p, tV_2, tV_3\right) \ , \quad {}^tW' = {}^t (ct', \theta, \theta, \theta) \ . On \ en \ d\'eduit \ que \qquad t = \varepsilon \cdot \gamma \cdot t'.$ Donc si  $\epsilon=-1$ , il y aurait un renversement du temps difficile à justifier physiquement. Par la suite on suppose que  $\varepsilon = +1$ .

#### Etude de $\Omega$ :

On va montrer que  $\Omega$  est indépendant de  $\overrightarrow{\beta}$  et est simplement la matrice de changement de base  $\mathscr{P}((\overrightarrow{i},\overrightarrow{j},\overrightarrow{k}),(\overrightarrow{i'},\overrightarrow{j'},\overrightarrow{k'}))$  lorsque  $\overrightarrow{\beta}=0$ .

Considérons nos 2 observateurs O et O' munis respectivement des bases B et B', munissons  $\mathbf{0}$  d'une autre base  $\mathbf{\mathcal{B}}_{\mathbf{1}}$  et  $\mathbf{0}'$  d'une autre base  $\mathbf{\mathcal{B}}_{\mathbf{1}}'$ .

Les matrices de passage de  $\mathcal{B}$  à  $\mathcal{B}_1$  et de  $\mathcal{B}'$  à  $\mathcal{B}'_1$  seront des matrices orthogonales

de la forme : 
$$\mathbf{H} = \begin{bmatrix} 1 & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{\Omega} \end{bmatrix}$$
 et  $\mathbf{H'} = \begin{bmatrix} 1 & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{\Omega'} \end{bmatrix}$  avec  ${}^{t}\mathbf{\Omega}\mathbf{\Omega} = \mathbf{Id}_{\mathbf{R}^{3}}$  et  ${}^{t}\mathbf{\Omega'}\mathbf{\Omega'} = \mathbf{Id}_{\mathbf{R}^{3}}$ .

On peut écrire que la matrice de passage 
$$\mathscr{P}(\mathscr{B}, \mathscr{B}') = \mathscr{P}(\mathscr{B}, \mathscr{B}_{1}) \mathscr{P}(\mathscr{B}_{1}, \mathscr{B}'_{1}) \mathscr{P}(\mathscr{B}'_{1}, \mathscr{B}')$$
.

$$Si\ M = \mathcal{P}(\mathcal{B}, \mathcal{B}') \ et\ M_1 = \mathcal{P}(\mathcal{B}_1, \mathcal{B}'_1) \ on\ a\ M = HM_1^t H'$$
.

En particulier si  ${\bf 0}$  et  ${\bf 0'}$  conviennent de choisir des bases  ${\bf 8'}_1$  et  ${\bf 8'}_1$  telles que dans  $M_1$  les troisième et quatrième colonnes sont telles que les troisième et quatrième vecteurs des bases  $\mathcal{B}_1$  et  $\mathcal{B}'_1$  sont identiques , que la deuxième colonne est telle que les deuxièmes vecteurs des bases  ${\cal B}_{_1}$  et  ${\cal B}'_{_1}$  ont des composantes spatiales parallèles et que  $\det(M_1)>0$  .

 $\overrightarrow{i}$ ,  $\overrightarrow{i'}$ ,  $\overrightarrow{V}$  et  $\overrightarrow{OO'}$  sont de même sens et en ayant posé:

 $\beta = \|\vec{\beta}\| = \beta_x$ . En se rapellant que  $M_I$  est la matrice de changement de base de  $\mathcal{B}_I$  et  $\mathcal{B}'_I$ , dans la nouvelle base on conserve les 3 - ème et 4 - ème vecteur de l'ancienne base,

$$(M_I)_3 = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{bmatrix} et (M_I)_4 = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{bmatrix}.$$

Nous avons vu que l'expression de la première colonne est commune à toutes

les matrices de Lorentz
$$(M_1)_1 = \begin{bmatrix} \gamma \\ \gamma \beta \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$
.

Comme 
$${}^tM_1$$
 est de Lorentz: 
$$\left( \left( M_1 \right)_{1, 1} \right)^2 - \left( \left( M_1 \right)_{1, 2} \right)^2 - \left( \left( M_1 \right)_{1, 3} \right)^2 - \left( \left( M_1 \right)_{1, 4} \right)^2 = 1$$
 c'est à dire  $\boldsymbol{\gamma}^2 - \left( \left( M_1 \right)_{1, 2} \right)^2 = 1$  d'où

$$((M_I)_{I,2})^2 = \gamma^2 - 1 = \frac{1}{1 - \beta^2} - 1 = \frac{1}{1 - \beta^2} - \frac{1 - \beta^2}{1 - \beta^2} = \frac{\beta^2}{1 - \beta^2} = \beta^2 \gamma^2.$$

De même : 
$$((M_I)_{2, 1})^2 - ((M_I)_{2, 2})^2 - ((M_I)_{2, 3})^2 - ((M_I)_{2, 4})^2 = -1$$
 c'est à dire  $\beta^2 \gamma^2 - ((M_I)_{2, 2})^2 = -1$  d'où  $\beta^2 \gamma^2 + 1 = ((M_I)_{2, 2})^2$ 

$$= \frac{\beta^{2}}{1 - \beta^{2}} + \frac{1 - \beta^{2}}{1 - \beta^{2}} = \frac{1}{1 - \beta^{2}} = \gamma^{2}.$$

Comme  $\beta^2 \gamma^2 - \gamma^2 = \gamma^2 (\beta^2 - 1) = -1$  les 2 autres éléments de la colonne sont nuls. On a les possibiltés suivantes :  $(M_1)_{1,2} = \pm \gamma \beta$  et  $(M_1)_{2,2} = \pm \gamma$ :

$$det \left( \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} \\ \mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} & \mathbf{\gamma} \end{bmatrix} \right) = \mathbf{\gamma}^{2} \left( 1 - \mathbf{\beta}^{2} \right) = 1, det \left( \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} \\ \mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} & -\mathbf{\gamma} \end{bmatrix} \right) = -\mathbf{\gamma}^{2} - \mathbf{\beta}^{2} \mathbf{\gamma}^{2} = -\mathbf{\gamma}^{2} \left( 1 + \mathbf{\beta}^{2} \right),$$

$$det \left( \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & -\mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} \\ \mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} & \mathbf{\gamma} \end{bmatrix} \right) = \mathbf{\gamma}^{2} + \mathbf{\beta}^{2} \mathbf{\gamma}^{2} = \mathbf{\gamma}^{2} \left( \mathbf{\beta}^{2} + 1 \right),$$

$$det \left( \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & -\mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} \\ \mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} & -\mathbf{\gamma} \end{bmatrix} \right) = -\mathbf{\gamma}^{2} + \mathbf{\beta}^{2} \mathbf{\gamma}^{2} = \mathbf{\gamma}^{2} \left( \mathbf{\beta}^{2} - 1 \right) = -1.$$

$$D'où(M_I)_{I,2} = \gamma \beta$$
 et  $(M_I)_{2,2} = \gamma$  puisque  $det(M_I) > 0$ .

 $Donc M_1$  est bien une matrice qui répond à la question .

On pourra donc écrire que toute matrice de Lorentz M peut s'écrire sous la forme :

$$M = HM_1^t H' \text{ avec} : M_1 = \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ \mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} & \mathbf{\gamma} & \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{1} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{0} & \mathbf{1} \end{bmatrix},$$

$$H = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} \text{ et } H' = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega' \end{bmatrix}, {}^{t}\Omega\Omega = Id_{\mathbf{R}^{3}} \text{ et } {}^{t}\Omega'\Omega' = Id_{\mathbf{R}^{3}}.$$

On en déduit que  $M = HM_I(^tHH)^tH' = HM_I^tH(H^tH')$ 

 $(H^tH')$  est orthogonal,  $HM_1^tH$  est symétrique défini positif car

$$det(HM_I^tH - \lambda Id) = det(HM_I^tH - \lambda H^tH) = det(H)det(M_I - \lambda Id)det(^tH),$$

donc les valeurs propres de  $M_1$  et  $HM_1^tH$  sont les mêmes or

on connait les valeurs propres de  $M_1$  car :

$$\begin{bmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ \frac{-\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \gamma(1+\beta) & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \gamma(1-\beta) & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ -\frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ \frac{2}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \gamma & \gamma\beta & 0 & 0 \\ \gamma\beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$$

et  $0 \leq \beta < 1$  et  $\gamma \geq 1$ .

$$On \ a \ aussi \ \mathbf{M} = \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{1} \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} \\ \mathbf{\gamma} \\ \mathbf{\beta} \end{bmatrix} & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{\mathbf{1} \mathbf{\gamma} \mathbf{\beta} \mathbf{1} \mathbf{1} \mathbf{\gamma} \mathbf{\beta}}{(1 + \mathbf{\gamma})} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \mathbf{1} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{\Omega} \end{bmatrix}, \ par \ unicit\'e \ de \ la \ d\'e composition$$

alors on a  $\begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} = HH'$  qui est indépendant de  $\overrightarrow{\beta}$ .

Comme pour  $\overrightarrow{\beta} = \overrightarrow{0} M$  est de la forme  $M = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & N \end{bmatrix}$  avec

$$N = \mathcal{P}((\overrightarrow{i}, \overrightarrow{j}, \overrightarrow{k}), (\overrightarrow{i'}, \overrightarrow{j'}, \overrightarrow{k'})).$$

$$Donc \ \Omega = \mathcal{P}((\overrightarrow{i}, \overrightarrow{j}, \overrightarrow{k}), (\overrightarrow{i'}, \overrightarrow{j'}, \overrightarrow{k'})) lorsque \ \overrightarrow{\beta} = \overrightarrow{0}.$$

De plus par identification des parties symétriques on obtient les valeurs propres de

$$\begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma} & & & & & & \\ & \boldsymbol{\gamma} \boldsymbol{\beta} \end{bmatrix} & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{\begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma} \boldsymbol{\beta} \end{bmatrix}^t \begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma} \boldsymbol{\beta} \end{bmatrix}}{(1+\boldsymbol{\gamma})} \end{bmatrix}^{qui \, sont \, (\boldsymbol{\gamma}(1-\boldsymbol{\beta}), \, \boldsymbol{\gamma}(1+\boldsymbol{\beta}), \, 1, \, 1)}.$$

# Chapitre III:

Deuxième méthode pour l'explicitation d'une matrice de Lorentz sous la forme :

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & t & \overrightarrow{\gamma} \\ \overrightarrow{\beta} \end{bmatrix} & C \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \varepsilon & \theta \\ \theta & \Omega \end{bmatrix}.$$

Reprenons une autre démonstration décrite dans J • Parizet :

"La géométrie de la relativité restreinte (Ellipses) p.89".

Théorème: Si 
$$G = {}^{t}MGM$$
 et si  $M$  est écrit sous la forme  $M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^{t}U \\ V & A \end{bmatrix}$ 

alors 
$$M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^{t}V \\ V & Id + \frac{V^{t}V}{1+\gamma} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}$$
, où  $\Omega$  est une matrice orthogonale.

Si 
$$G = {}^{t}MGM$$
 alors  $GM^{-1} = {}^{t}MG$  et donc  $M^{-1} = G^{t}MG$ .

Si on écrit 
$$M$$
 sous la forme  $M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^t U \\ V & A \end{bmatrix}$  où  $\gamma \in \mathbb{R}$ ,  $U$  et  $V$  2 vecteurs de  $\mathbb{R}^3$  et

A une matrice  $3 \times 3$ .

D'aprés ce qui précéde : 
$$M^{-1} = \begin{bmatrix} \gamma & -^{t}V \\ -U & ^{t}A \end{bmatrix}$$
 et donc :

$$M \cdot M^{-1} = \begin{bmatrix} \gamma^2 - {}^t V \cdot V & \gamma \cdot {}^t U - {}^t V \cdot A \\ -\gamma U + {}^t A \cdot V & {}^t A \cdot A - U \cdot {}^t U \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & Id_3 \end{bmatrix} \text{ d'où les \'egalit\'es } :$$

$$\gamma^2 - {}^tV \cdot V = 1$$
,  $-\gamma U + {}^tA \cdot V = \gamma \cdot {}^tU - {}^tV \cdot A = 0$ ,  ${}^tA \cdot A - U \cdot {}^tU = Id_3$ .

On remarque que 
$$\gamma^2 \ge 1$$
 puisque  $\gamma^2 - 1 = {}^t V \cdot V \ge 0$ ,  ${}^t A \cdot V = \gamma U$  et  ${}^t V \cdot A = \gamma \cdot {}^t U$ .

On a 
$$V = 0 \Leftrightarrow \gamma^2 = 1$$
,  $V = 0 \Leftrightarrow U = 0$ ,  $V = 0 \Leftrightarrow {}^tA \cdot A = Id_3$ .

Donc si 
$$V = 0$$
  $M = \begin{bmatrix} \pm 1 & 0 \\ 0 & A \end{bmatrix}$  avec  ${}^{t}A \cdot A = Id_{3}$ .

Considérons le cas 
$$V \neq 0$$
 et donc  $\gamma^2 > 1$ .

On peut alors considérer 
$$\Omega = A - \frac{V \cdot U}{1 + \gamma}$$

Calculons 
$${}^{t}\Omega \Omega = \left({}^{t}A - \frac{U \cdot {}^{t}V}{1+\gamma}\right) \left(A - \frac{V \cdot {}^{t}U}{1+\gamma}\right)$$

$$= {}^{t}A \cdot A - \frac{{}^{t}AV^{t}U}{1+\gamma} - \frac{U^{t}VA}{1+\gamma} + \frac{U^{t}VV^{t}U}{(1+\gamma)^{2}},$$

$$= Id_3 + U \cdot {}^t U - \frac{2 \cdot \gamma U \cdot {}^t U}{1 + \gamma} + \frac{(\gamma^2 - 1)U \cdot {}^t U}{(\gamma^2 - 1)}$$

$$= Id_3 + U \cdot {}^t U \left(1 - \frac{2 \cdot \gamma}{1 + \gamma} + \frac{(\gamma^2 - 1)}{(1 + \gamma)^2}\right)$$

$$= Id_3 + U \cdot {}^t U (1 + \gamma - 2 \cdot \gamma + \gamma - 1) = Id_3.$$

Donc  $\Omega$  est une matrice orthogonale.

D'autre part calculons

$${}^{t}V. \ \Omega = {}^{t}V \cdot \left(A - \frac{V \cdot {}^{t}U}{1 + \gamma}\right) = {}^{t}V \cdot A - \frac{{}^{t}V \cdot V \cdot {}^{t}U}{1 + \gamma} = \gamma \cdot {}^{t}U - \frac{\left(\gamma^{2} - 1\right) \cdot {}^{t}U}{1 + \gamma} = {}^{t}U.$$

Donc 
$$\mathbf{\Omega} \cdot U = \mathbf{\Omega}^t \mathbf{\Omega} \cdot V = V \cdot D'$$
 où comme  $\mathbf{\Omega} = A - \frac{V \cdot U}{1 + \gamma}$ 

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^{t}U \\ V & A \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \gamma & {}^{t}U \\ V & \Omega + \frac{V \cdot {}^{t}U}{1 + \gamma} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \gamma & {}^{t}U \cdot {}^{t}O \\ V & Id + \frac{V \cdot {}^{t}U \cdot {}^{t}\Omega}{1 + \gamma} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix} et donc:$$

$$M = \begin{bmatrix} \gamma & {}^{t}V \\ V & Id + \frac{V^{t}V}{I + \gamma} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}, \Omega \text{ orthogonale }.$$

On a vu directement que pour toute matrice de Lorentz M sa première colonne

$$M_{I} = \begin{bmatrix} \gamma = \frac{1}{\sqrt{1 - (\beta_{x}^{2} + \beta_{y}^{2} + \beta_{z}^{2})}} \\ V = \gamma \beta \end{bmatrix}.$$

Ce qui est la décomposition cherchée :

Montrons que cette décomposition est unique.

Pour cela on aura besoin du lemme suivant :

#### Lemme 1:

Si  $\Delta$  une matrice orthogonale 3 x3

De plus si on pose  $\boldsymbol{\beta} = \|\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}\|$  alors  $\boldsymbol{\beta} = \|\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}\| = \|\overrightarrow{\boldsymbol{\Delta}}\|$ .

Démonstration : faire le produit et appliquer  $\boldsymbol{\Lambda}$ .  $\boldsymbol{\Lambda} = Id_{\mathbf{p}_3}$ .

#### Lemme 2:

Considérons une matrice de Lorentz N symétrique de la forme :

$$N = A. \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{\gamma} \cdot \mathbf{\beta} & 0 & 0 \\ \mathbf{\gamma} \cdot \mathbf{\beta} & \mathbf{\gamma} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}. T_{A} \quad avec \ \mathbf{\beta} = \|\overrightarrow{\mathbf{\beta}}\|, \ alors \ N \ est \ de \ la \ forme :$$

$$N = \begin{bmatrix} \gamma & & & & & \\ & \gamma & & & & \\ & & & & \\ & & [\gamma \overrightarrow{\beta'}] & Id_{\mathbf{R}^3} + \frac{[\gamma \overrightarrow{\beta'}]^t [\gamma \overrightarrow{\beta'}]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix} avec \ \boldsymbol{\beta} = \|\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}\| = \|\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}'}\| \ .$$

Démonstration :

On exploite une idée développée dans : Special relativity de Schröder Ulrich E p.92 World Scientific . On peut consulter le livre à :

 $\textit{https://archive} \cdot \textit{org/details/specialrelativit} 0000 schr/page/92/mode/2 \ \textit{up?view=theater} \ .$ 

Considérons une matrice de Lorentz N symétrique de la forme :

$$N=A.\begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma} & \boldsymbol{\gamma} \cdot \boldsymbol{\beta} & 0 & 0 \\ \boldsymbol{\gamma} \cdot \boldsymbol{\beta} & \boldsymbol{\gamma} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}.^{T}A \quad avec \ \boldsymbol{\beta} = \|\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}\|, A = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \boldsymbol{\Omega} \end{bmatrix}, \ \boldsymbol{\Omega} \text{ une matrice orthogonale } 3 \times 3.$$

N est bien une matrice de Lorentz comme produit de 3 matrices de Lorentz.

Comme  $\Omega$  est une matrice de rotation 3x3 on peut la décomposer en un produit de 3 rotations élémentaires (angles d'Euler) :

(voir par exemple : https://en •wikipedia •org/wiki/Rotation\_formalisms\_in\_three\_dimensions) . Si on définit :

$$Rx = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & cos(\boldsymbol{\theta}) & -sin(\boldsymbol{\theta}) \\ 0 & 0 & sin(\boldsymbol{\theta}) & cos(\boldsymbol{\theta}) \end{bmatrix}, Ry = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & cos(\varphi) & 0 & sin(\varphi) \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & -sin(\varphi) & 0 & cos(\varphi) \end{bmatrix}, Rz = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & cos(\boldsymbol{\psi}) & -sin(\boldsymbol{\psi}) & 0 \\ 0 & sin(\boldsymbol{\psi}) & cos(\boldsymbol{\psi}) & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$$

on peut donc écrire  $A = Rz \cdot Ry \cdot Rx$ 

Cet ordre de composition est choisi pour simplifier les calculs, ayant remarqué qu'il y a invariance par rotationautour de l'axe des x :

$$Rx. \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{\gamma} \cdot \mathbf{\beta} & 0 & 0 \\ \mathbf{\gamma} \cdot \mathbf{\beta} & \mathbf{\gamma} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \mathbf{-t} Rx = \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{\gamma} \cdot \mathbf{\beta} & 0 & 0 \\ \mathbf{\gamma} \cdot \mathbf{\beta} & \mathbf{\gamma} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} : A \text{ ne sera pas for c\'ement unique}.$$

$$A = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \cos(\mathbf{\psi})\cos(\varphi) & -\sin(\mathbf{\psi})\cos(\theta) + \cos(\mathbf{\psi})\sin(\varphi)\sin(\theta) & \sin(\mathbf{\psi})\sin(\theta) + \cos(\mathbf{\psi})\sin(\varphi)\cos(\theta) \\ 0 & \sin(\mathbf{\psi})\cos(\varphi) & \cos(\mathbf{\psi})\cos(\theta) + \sin(\mathbf{\psi})\sin(\varphi)\sin(\theta) & -\cos(\mathbf{\psi})\sin(\theta) + \sin(\mathbf{\psi})\sin(\varphi)\cos(\theta) \\ 0 & -\sin(\varphi) & \cos(\varphi)\sin(\theta) & \cos(\varphi)\cos(\theta) \end{bmatrix}$$

on a : (la variable **0** étant éliminée) :

$$N = \begin{bmatrix} \gamma & \cos(\psi)\cos(\varphi) \gamma\beta & \sin(\psi)\cos(\varphi) \gamma\beta & -\sin(\varphi) \gamma\beta \\ \cos(\psi)\cos(\varphi) \gamma\beta & 1 + \cos(\psi)^2 (-1 + \gamma)\cos(\varphi)^2 & \sin(\psi)\cos(\psi)\cos(\varphi)^2 (-1 + \gamma) & -\cos(\varphi)\cos(\psi)\sin(\varphi) (-1 + \gamma) \\ \sin(\psi)\cos(\varphi) \gamma\beta & \sin(\psi)\cos(\psi)\cos(\varphi)^2 (-1 + \gamma) & 1 + \left((1 - \gamma)\cos(\psi)^2 - 1 + \gamma\right)\cos(\varphi)^2 & -\cos(\varphi)\sin(\psi)\sin(\varphi) (-1 + \gamma) \\ -\sin(\varphi) \gamma\beta & -\cos(\varphi)\cos(\psi)\sin(\varphi) (-1 + \gamma) & -\cos(\varphi)\sin(\psi)\sin(\varphi) (-1 + \gamma) & (1 - \gamma)\cos(\varphi)^2 + \gamma \end{bmatrix} .$$

Comme 
$$N = A$$
. 
$$\begin{bmatrix} \boldsymbol{\gamma} & \boldsymbol{\gamma} \cdot \boldsymbol{\beta} & 0 & 0 \\ \boldsymbol{\gamma} \cdot \boldsymbol{\beta} & \boldsymbol{\gamma} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} . T_{A \ d'aprés \ le \ \boldsymbol{lemme 1}} . T_{A \ d'aprés \ le \ \boldsymbol{lemme 1}} :$$

$$\mathbf{\gamma} = \mathbf{\gamma}', \overrightarrow{\boldsymbol{\beta}'} = A\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}} \ avec \ \overrightarrow{\boldsymbol{\beta}} = \begin{bmatrix} \boldsymbol{\beta} \\ \boldsymbol{0} \\ \boldsymbol{0} \end{bmatrix} et \ \boldsymbol{\beta} = \|\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}\| = \|\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}'}\| = \boldsymbol{\beta}'.$$

La première colonne de N s'écrit, comme toute première colonne de matrice de Lorentz

sous la forme: 
$$\begin{vmatrix} \mathbf{\gamma'} \\ \mathbf{\gamma'} \cdot \mathbf{\beta'}_1 \\ \mathbf{\gamma'} \cdot \mathbf{\beta'}_2 \\ \mathbf{\gamma'} \cdot \mathbf{\beta'}_3 \end{vmatrix}$$

Par identification sur la première colonne :

$$cos(\psi) cos(\varphi) = \frac{\beta'_1}{\beta'}$$
,  $sin(\psi) cos(\varphi) = \frac{\beta'_2}{\beta'}$ ,  $sin(\varphi) = -\frac{\beta'_3}{\beta'}$ .

On rapelle que 
$$\gamma^2 \cdot \beta^2 = \gamma^2 - 1$$
 puisque  $1 = \gamma^2 (1 - \beta^2)$  car  ${}^t NGN = G$ . Calcul des coefficients de  $N = (n_{i,j})$ :

$$n_{2,2} = 1 + \cos(\boldsymbol{\psi})^{2} (-1 + \boldsymbol{\gamma}) \cos(\varphi)^{2} = 1 + \cos(\boldsymbol{\psi})^{2} \cos(\varphi)^{2} \frac{\boldsymbol{\gamma}^{2} \cdot \boldsymbol{\beta}^{2}}{1 + \boldsymbol{\gamma}}$$
$$= 1 + \left(\frac{\boldsymbol{\beta}'_{1}}{\boldsymbol{\beta}}\right)^{2} \frac{\boldsymbol{\gamma}^{2} \cdot \boldsymbol{\beta}^{2}}{1 + \boldsymbol{\gamma}} = 1 + \frac{\boldsymbol{\gamma}^{2}}{1 + \boldsymbol{\gamma}} \boldsymbol{\beta}'_{1}^{2}.$$

$$\begin{split} n_{3,3} &= 1 + \left( (1 - \gamma) \cos(\psi)^{2} - 1 + \gamma \right) \cos(\varphi)^{2} = 1 + (1 - \gamma) \left( \cos(\psi)^{2} \cos(\varphi)^{2} - \cos(\varphi)^{2} \right) \\ &= 1 + (1 - \gamma) \left( \cos(\psi)^{2} \cos(\varphi)^{2} - 1 + \sin(\varphi)^{2} \right) = 1 + (1 - \gamma) \left( \frac{\beta'_{1}^{2} - \beta^{2} + \beta'_{3}^{2}}{\beta^{2}} \right) \\ &= 1 + \frac{\gamma^{2}}{1 + \gamma} \cdot \beta'_{2}^{2}. \end{split}$$

$$n_{4,4} = (1 - \gamma) \cos(\varphi)^{2} + \gamma = 1 + (\gamma - 1) (1 - \cos(\varphi)^{2}) = 1 + \frac{\gamma^{2} \cdot \beta^{2}}{1 + \gamma} \sin(\varphi)^{2} = 1 + \frac{\gamma^{2}}{1 + \gamma} \beta'_{3}^{2}.$$

$$n_{3,2} = \sin(\psi) \cos(\psi) \cos(\varphi)^{2} (-1 + \gamma) = \sin(\psi) \cos(\varphi) \cos(\varphi) \cos(\varphi) (-1 + \gamma)$$

$$= \frac{\gamma^{2} \cdot \beta^{2}}{1 + \gamma} \frac{\beta'_{2}}{\beta} \frac{\beta'_{1}}{\beta} = \frac{\gamma^{2}}{1 + \gamma} \beta'_{1} \beta'_{2}.$$

$$n_{4,3} = -\cos(\varphi) \sin(\psi) \sin(\varphi) (-1 + \gamma) = \frac{\gamma^2}{1 + \gamma} \beta'_2 \beta'_3$$
.

$$n_{4,2} = -\cos(\varphi)\cos(\psi)\sin(\varphi)(-1+\gamma) = \frac{\gamma^2}{1+\gamma}\beta'_{1}\beta'_{3}$$
.

On complète par symétrie et finalement :

Théorème:

Pour toute matrice 
$$S = \begin{bmatrix} \gamma & t[\gamma \beta] \\ \gamma \beta \end{bmatrix} Id_{\mathbb{R}^3} + \frac{[\gamma \beta]^t[\gamma \beta]}{(1+\gamma)} \end{bmatrix}$$

il existe 
$$A = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \Omega \end{bmatrix}$$
,  $\Omega$  une matrice orthogonale 3 x3 telle que  $S = A$ . 
$$\begin{bmatrix} \gamma & \gamma \cdot \beta & 0 & 0 \\ \gamma \cdot \beta & \gamma & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$$
.  $T_A$ .

avec  $\boldsymbol{\beta} = \|\overrightarrow{\boldsymbol{\beta}}\|$ .

Démonstration:

Considérons la matrice 
$$P = B$$
. 
$$\begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{\gamma} \cdot \mathbf{\beta} & 0 & 0 \\ \mathbf{\gamma} \cdot \mathbf{\beta} & \mathbf{\gamma} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot T_{\mathbf{B}} \quad avec \mathbf{B} = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \mathbf{\Pi} \end{bmatrix},$$

**Π** une matrice orthogonale  $3 \times 3$ , avec  $\beta = \|\overrightarrow{\beta}\|$  et  $\gamma$  donnés par S.

Comme  $\beta = \|\overrightarrow{\beta}\| = \|\overrightarrow{\beta'}\|$  il existe  $\Delta$  une matrice orthogonale  $3 \times 3$  telle que  $\Delta \overrightarrow{\beta} = \overrightarrow{\beta'}$ .

Donc

d'aprés le **lemme 1** .

Il suffit alors de poser  $\mathbf{A} = \begin{pmatrix} \mathbf{I} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & \mathbf{\Lambda} \end{pmatrix} \cdot \mathbf{B}$  matrice orthogonale pour avoir le résutat.

On a vu précedemment que :

$$\begin{bmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ \frac{-\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \gamma(1+\beta) & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \gamma(1-\beta) & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ -\frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$$

$$= \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{\gamma}\mathbf{\beta} & 0 & 0 \\ \mathbf{\gamma}\mathbf{\beta} & \mathbf{\gamma} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}.$$

$$De ^{t}ASA = \begin{bmatrix} \mathbf{\gamma} & \mathbf{\gamma}\mathbf{\beta} & 0 & 0 \\ \mathbf{\gamma}\mathbf{\beta} & \mathbf{\gamma} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \quad et \quad comme$$

$$det(^{t}ASA - \lambda Id) = det(^{t}ASA - \lambda^{t}AA) = det(^{t}A) det(S - \lambda Id) det(A),$$

les valeurs propres de **S** et <sup>t</sup>**ASA** sont les mêmes.

Donc les valeurs propres de la partie symétrique de la décomposition sont strictement positive pour  $\pmb{\beta}>\pmb{0}$  .

Or (Voir infra) (R. Mneimé, F. Testard. "Introduction à la théorie des groupes de Lie classiques". Hermann Paris 1986 •)

Soit M une matrice inversible à coefficients réels alors il existe un couple unique de matrice S' symétrique définie positive et O orthogonale telles que M = OS'.

On en déduit en posant  $S = OS^{t}O \Leftrightarrow S' = {}^{t}OSO$  que M peut se décomposer de manière unique en  $M = OS' = O({}^{t}OSO) = SO$ .

La décomposition est donc unique.

L'indépendance de  $\Omega$  vis à vis de  $\stackrel{
ightharpoonup}{oldsymbol{eta}}$  s'obtient comme dans la méthode précédente .

Remarque : il existe d'autres méthodes , par exemple :

E. Gourgoulon: Relativité restreinte • EDP Sciences p.203:

une méthode géométrique basée sur l'existence d'au moins une valeur propre réelle pour toute matrice de Lorentz et pour une approche heuristique :

C • Semay B . Silvestre — Brac : Relativite Restreinte . Dunod p.120.

#### Bibliographie:

Annequin et Boutigny ."Mécanique relativiste ,Exercices ". Vuibert 1978.

R.G. Bartle." Modern theory of integration ".AMS 2001.

P · Boyer . "Algèbre et Géométries " . C&M 2015 .

J. Dieudonné. "Eléments d'analyse". Gauthier — villars 1969.

 $F \cdot R \cdot Gantmacher$ . "Théorie des matrices "  $\cdot Edition J \cdot Gabay 1990$ .

R. Goblot. "Algébre linéaire "Masson 1995.

E. Gourgoulhon. "Relativité restreinte" • EDP Sciences 2010.

J. Grifone." Algèbre Linéaire". Cépaduès éditions 2002.

J.R. Lucas, P.E. Hodgson "Spacetime and electromagnetism". Clarenton Press 1990.

R. Mneimé, F. Testard."Introduction à la théorie des groupes de Lie classiques ". Hermann Paris 1986.

J-M. Monier. "Algèbre 1 et 2". Dunod 1997.

J.Ph.Pérez ." Relativité et invariance "Dunod 2011.

W.Rudin." Analyse réelle et complexe ". Masson 1978.

C.Semay, B.Silvestre – Brac. "Relativité restreinte". Dunod 2010.

J-M. Souriau. "Calcul Linéaire " • PUF 1964 •

Schröder Ulrich ESpecial relativity World Scientific.

On peut consulter le livre à :

https://archive.org/details/specialrelativit0000schr/page/92/mode/2 up?view=theater.

N.M.J. Woodhouse. "Special Relativity" • Springer 2002 • On peut le consulter sur

(https://archive.org/details/specialrelativit0000wood/mode/2 up?view=theater)